

JOHANNESBURG, UNE METROPOLE DE L'EMERGENCE

Le BOEN :

Thème 2 – Les dynamiques de la mondialisation (20-22 heures) Questions Mise en œuvre La mondialisation en fonctionnement - Un produit mondialisé (étude de cas) - Processus, acteurs, débats - Mobilités, flux et réseaux Les territoires dans la mondialisation - Une ville mondiale (étude de cas). - Des territoires inégalement intégrés à la mondialisation - Les espaces maritimes : approche géostratégique

Mumbai : modernité, inégalités (étude de cas)

- Mondialisation et émergence : Afrique du Sud appartient au groupe des BRICS à la demande de la Chine ...arrières pensées économiques ?
- l'émergence est aussi une dynamique et un processus liés à cette innovation qui s'accélère et qui produit à la fois beaucoup d'inconnu social et beaucoup d'opportunités.
- Pays qui d'une simple escale sur la route des Indes orientales est devenu d'abord une colonie de peuplement puis maîtrise du territoire par progression vers le nord avec un contrôle des terres d'ordre raciste, puis découverte et exploitation de l'or (Joburg, city of gold)
- Villes sont à la pointe de la société en émergence, soumises aux forces de la globalisation, elles exacerbent le rythme des transformations et l'ampleur des enjeux ; ce sont des « commutateurs de ressources », des « accélérateurs de forces sociales » selon D. Lorrain (métropoles XXL, cf biblio)

Ces villes nous proposent des réponses non habituelles aux questions et aux défis urbains.

Référence épistémologique au concept de ville émergente par François Ascher sur la ville-territoire, ville polycentrique ; rupture avec visions traditionnelles de la ville.

- Afrique du sud est un des pays qui connaît le plus fort taux d'urbanisation avec 2 hab/3 ; 3 grandes agglomérations Joburg avec + 7,6 m d'hab, Le Cap 3,7 m et Durban 3,4 m.
- Ces villes ont connu un développement colonial à l'origine puis évidemment marqué de l'empreinte de l'apartheid ; stigmates très présentes et même des

processus d'auto-exclusion ou d'allongement des distances entre les différents quartiers qui sont un signe du très faible gradient d'urbanité selon Levy-Lussault : pas d'espaces publics, tout automobile, forte ségrégation,**modèle de Johannesburg comme anti-modèle d'urbanité (cf Amsterdam)**

Un des rares cas où la densité des zones s'accroît avec la distance au CBD.....

- Comme toutes les métropoles XXL – *métropoles XXL en pays émergents*, Dominique Lorrain, Presses de Sciences PO 2001 – ces villes doivent surmonter plusieurs défis : défi du nombre, défi de la vitesse de la croissance et du changement, défi des institutions et de la gouvernance.
Gouvernance urbaine seule capable d'apporter à tous la réduction de la pauvreté, le respect de l'environnement et globalement tout ce que l'on associe au Développement.

Connection et articulation des territoires à toutes les échelles ?

La ville est-elle gouvernée ...par la puissance publique ? par le marché ? par un processus spontané ?

Problématique : comment Johannesburg répond-t-elle aux défis de l'émergence et de la mondialisation ? Quels choix ? Quelles limites ?

I. Une métropole de l'émergence

1. Les facteurs d'intégration à l'économie mondiale :

1^{ère} bourse du continent ; économie de type « FIRE » Finance Insurance Real Estate c'est à dire l'immobilier ; renforce la polarisation et les inégalités... ; attire des IDE des autres BRIC et du reste du monde

1^{er} aéroport qui relie tous les continents et pas seulement liaisons continentales

Une nouvelle centralité internationale avec grands évènements Coupe du monde rugby (1995), foot (2010) Sommet de la Terre 2002 – cf Saskia Sassen critère retenu pour « global cities »

volonté de devenir ou d'apparaître comme la « New-york africaine »

2. des facteurs d'intégration à l'échelle continentale :

attractivité migratoire : migrants d'Afrique australe, de RDC, d'Afrique de l'ouest

symbole culturel, Nation Arc-En-Ciel Desmond Tutu Prix Noble de la paix en 1984, transition démocratique

3. des facteurs d'intégration sud-africaine :

au cœur de la région du Gauteng, véritable poumon économique, historiquement gisement aurifère. Province du Gauteng véritable poumon économique du pays avec 1/3 des emplois nationaux, 1/4 du PIB du pays. Gauteng City Région, pouvoir métropolitain ; ambitieux projets de réaménagement de la ville de 7,5 millions de dollars.

Aménagement de 2 lignes à grande vitesse «Gautrain » pour assurer développement du corridor entre Prétoria et Joburg. Et Ekurhuleni au sud. Véritable nappe urbaine avec un cout du foncier qui a été multiplié par 7 alors que c'est l'une des métropoles mondiales les moins denses au monde (autour de 2 500hab au km²)

II. les héritages encombrants

1. Une géographie qui porte les stigmates de l'Apartheid

« Group Areas Act » avec assignation à résidence spatiale selon catégorie raciale Bantoustans,

formes urbaines « originales » liées au système d'apartheid avec maisons standardisées à pièce unique, les *matchboxes* ; foyers pour travailleurs, les *hostels* et quartiers d'urbanisation spontanée dans les espaces-tampon entre les différents townships, les *shacks*.

2. Une population « arc-en-ciel » versus la « Cité du crime » ?

La répartition ethnique de la population de la ville est sensiblement à l'image de celle du pays avec 80% de Noirs, 10% Blancs et 10% de métis et asiatiques.

Violences et émeutes : Soweto 1976, violence réelle mais largement fantasmée également – travaux de Pauline Guinard sur les représentations de la violence alors que la ville n'est qu'au 47^{ème} rang des villes les plus violentes au monde contre 10^{ème} rang par ex pour Le Cap.

Frontières spatiales : distance métriques entre les quartiers, zones tampons, voies ferrées héritées des nécessités minières divisent la ville d'est en ouest et apartheid entre sud noir et nord blanc ; système de transport en commun récent et cher, donc exclue de facto populations noires pauvres.

Des quartiers fermés : sécurisation et privatisation ; murs, barrières, sociétés privées de gardiennage

3. des régénérations urbaines sélectives

- Ponte City Tour : emblème intéressant ; travail de photographes et expo Le Bal à Paris.

Métaphore de la société sud-africaine entre dedans et dehors.

Architecte Manfred Hermer, cylindre dans le quartier d'Hilbrow

1971 tour de 54 étages, la plus haute tour d'Afrique, 171 m avec Centre commercial, hotel, boutiques et 500 logements luxueux en triplex, avec ouverture sur la ville, à 360 degrés ; derrière ces triplex, en façade intérieure, logements réservés aux personnels noirs....

1ères émeutes de Soweto en 1976, la Tour est progressivement abandonnée par ses habitants blancs qui se réfugient dans quartiers plus sécurisés à l'écart de l'agitation au nord de la ville ; la Tour est alors squattée par populations noires et devient la « cité du crime »

2007 elle est rachetée par un promoteur immobilier mais projet fait les frais de la crise de 2008

- Mandela Square : au cœur de Sandton, banlieue riche blanche ; juridiquement espace privé, complexe avec hôtel, gare, centre commercial mais avec une originalité de mixité autour de la statue de bronze de Nelson Mandela érigée en 2004 ; politiquement correct, africaniser un quartier blanc....

Du coup, dimension symbolique forte et attractivité auprès des touristes – photo obligatoire – et lieu de rencontre, d'échanges ; spectacles, expositions d'art, ect = art comme moyen de réinventer des espaces publics
murals, sculptures, performances

III. A world class african city

- « **Joburg 2030** » : plan de développement adopté par le pouvoir métropolitain :
lutte contre criminalité
diminution des coûts urbains surtout pour les entreprises ce qui entraine de fait une privatisation des services mais aussi une lutte contre l'étalement urbain
politique de l'image

= concentration des moyens sur des espaces vitrines ; parcellisation de la gestion urbaine

- A Maboneng, à l'est du CBD historique, quartier de Jeppestown avec Jeppe Hostel, processus de gentrification avec régénération urbaine, bars branchés, galeries d'art ; se veut un « nouveau Brooklyn ».

- Juta Street dans le quartier de Braamfontein
- **Afropolitanisme** : concept que l'on doit à Achille Mbembe, philosophe camerounais, théoricien du post-colonialisme ; concept apparaît dans la revue *Africultures* n°99-100 de 2014.

Désigne les Africains qui part leur mode de vie sont en lien avec le reste du monde ou des espaces multiples ; « esprit du large » faisant le guet depuis le fond de la nuit post-coloniale...historicité tq fluidité des circulations est un éléments constitutifs de l'identité africaine ; concept serait l'héritière d'un double mouvement de dispersion et d'immersion.

Joburg est selon lui par excellence le centre de l'Afropolitanisme ie d'une classe moyenne africaine mondialisée.

Avec son économie vibrante

Son histoire brutale

Sa démocratie et éthique de la tolérance

Sa culture de la consommation

= lieu où s'invente une nouvelle culture urbaine afropilitaine.

Conclusion :

A partir d'une morphologie urbaine héritée, la mondialisation renforce le caractère morcellé de la métropolisation.

Privatisation, sécurisation et fragmentation de l'espace.

Modèle de Johannesburg de J. Levy est-il à condamner pour autant ?

Ségrégation raciale toujours forte mais de plus en plus ségrégation économique.
Ville-territoire plus qu'une ville dense.

Cet exemple permet de mettre en avant le dynamisme africain, qui construit par la mondialisation, ses propres références géographiques; Kinshasha est à son tour en passe de devenir elle aussi une global city .

Catherine GUENIN

Stage vendredi 6 avril 2018 – les métropoles de l'émergence

Johannesburg, un exemple de métropole de l'émergence

Ressources documentaires

BRETAGNOLLE A., LE GOIX R., VACCHIANI-MARCUZZO C., *Métropolisation et mondialisation*, La Documentation Photographique, n°8082, juillet-août 2011

GERVAIS_LAMBONY Philippe, *L'Afrique du Sud, entre héritages et émergence*, La Documentation Photographique, n°8088, juillet-août 2012

GERVAIS-LAMBONY Philippe, *l'émergence post-apartheid, l'Afrique du sud*, Carto n°12, juillet-août 2012

LORRAIN Dominique, *Métropoles XXL en pays émergents*, coll Gouvernances, Sciences Po, avril 2011

« Afrique du Sud : balle au centre », juin 2010, Le Dessous des Cartes

BOUILLON Sophie, « Johannesburg, étranger dans sa ville », *Libération*, 30 mai 2015, p.46

VACCHIANI-MARCUZZO Céline, « Le Cap, Durban, Johannesburg: trois métropoles face au défi de la mondialisation » in *L'Afrique du sud : une émergence en question*, Question Internationales, janvier-février 2015, n° 71, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01201476/document> : article de

<http://eduscol.education.fr/histoire-geographie/se-former/dispositifs-de-formation/formation-continue/festival-international-de-geographie/fig-2017-territoires-humains-mondes-animaux.html>

<https://www.franceculture.fr/emissions/culturesmonde/pays-emergents-reve-mondial-declin-local-34-de-mexico-dacca-les-nouveaux>

<https://info.arte.tv/fr/20-ans-apres-lapartheid-les-inegalites-perdurent-en-afrique-du-sud>

<http://geographie-ville-en-guerre.blogspot.fr/2010/06/la-segregation-urbaine-en-afrique-du.html>

<https://www.franceculture.fr/geographie/coca-cola-park-et-coupe-du-monde-bertrams-le-quartier-pauvre-que-lon-maquille>

<http://www.suds-en-ligne.ird.fr/metropoles/>